

PREMIÈRES LECTURES

■ Chez *Bayard Poche*, reprise en J'aime lire, d'un excellent titre : **Rob Rocky l'homme des Rocheuses**. Chantal de Marolles raconte le voyage de deux enfants à travers l'Amérique au temps des pionniers du Far West. Un voyage qui tourne au drame - mais les Indiens et Rob Rocky, le redoutable bandit, méritent-ils réellement leur réputation ? Claude Lapointe a utilisé la technique de la bande dessinée et mêlé le texte à l'illustration très habilement. Un ensemble dynamique.

■ Chez *Casterman*, en Pagivores, de Fanny Joly, **La Grande méchante Lou**. Lou, une nouvelle plus grande que tous les enfants de sa classe, ne fait rien comme les autres et fait très vite régner la terreur. Etienne raconte ses démêlés : à la méchanceté de Lou, un jour il décide d'opposer la douceur. Un récit drôle renforcé par une illustration caricaturale fort à propos de Christophe Besse.

■ A *L'Ecole des loisirs*, dans la collection Renardeau, une collection qui se situe à la charnière du livre d'images et du premier petit livre à lire tout seul dès 6 ans, un nouveau titre de la série de Jean Van Leeuwen illustré par Ann Schweninger : **Olivier Cochon à l'école**. Premier jour d'école : trac et excitation. Olivier sent son ventre qui « est devenu tout drôle, comme si dedans quelque chose n'arrêtait pas de sauter ». Un ton juste, respectueux de l'enfant et tendre. On ne peut que regretter le talent d'Arnold Lobel qui a illustré les premiers titres de la série. Troisième « Momo » de Nadja, **Mais qu'est-ce qu'il a, Momo ?** oui, c'est

vrai, qu'est-ce qu'il a ? Tout va de travers aujourd'hui. Mais après un temps de solitude et de sommeil Momo refait le chemin à l'envers avec bonne humeur et... on se demande bien pourquoi ! Un livre en deux parties avec des dessins aux cadrages amusants (l'éléphant, le flamand rose), et un ton juste et ouvert. A chacun de s'y retrouver ! **Zaza à la télé**, d'Emily Arnold McCully oppose la vie du théâtre (un monde sincère où les acteurs se donnent pleinement) à la télévision (où tout est impersonnel et truqué). Zaza la petite oursonne ne sacrifiera finalement pas sa vie et son amie (Shirl, une oie) à la gloire. Un petit livre délicat qui soulève des questions pas si innocentes.



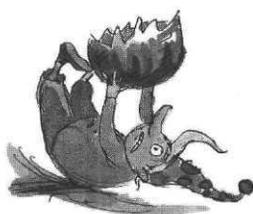
Je m'excuse,
ill. S. Bloch, Ecole des loisirs

En **Mouche, Je m'excuse**, de Moka, illustré à la Sempé par Serge Bloch. Au « File-moi le fromage » de sa sœur Angélique, Bruno, 9 ans répond qu'il convient de dire « S'il te plaît, veux-tu être assez aimable pour me passer le plateau de fromages ? » Mais croyez-vous que ces bonnes manières de Bruno soient bien perçues de tous ? Le pauvre garçon n'arrive pas à se faire comprendre, ni à la maison (heureusement qu'il y a Bébé, sa dernière

petite sœur), ni à l'école, ni dans la rue. Un livre extrêmement juste, entre le rire et les larmes, entre la solitude et l'amitié, à la fois tonique, tendre et drôle. Juste une petite question... pourquoi Serge Bloch a-t-il donné une tête de fille à Bruno, seul garçon parmi ses 3 sœurs ?

J'entends le silence des chaussures de Papa, de Guillaume Le Touze. Ce soir est une grande première, Bazou va passer la soirée tout seul chez lui pendant que ces parents sont sortis. Formidable !? Mais la maison vide, le bruit du silence, l'ennui... La fierté et la curiosité se mêlent à la peur et puis très vite au cauchemar. Les jeunes lecteurs s'intéresseront-ils à cette bonne analyse de sentiments, que ne sous-tend aucune aventure ? C'est Bénédicte Guettier qui a illustré ce titre. Son dessin, tout comme celui du titre suivant, ne convient pas à l'âge du héros, les personnages à l'allure de « bébés » ne sont pas crédibles. L'illustratrice devrait réserver son talent aux livres pour les tout-petits comme cet album paru l'année dernière à L'Ecole des loisirs, *Amandine et Petit-lion*.

Papy Pyjama, de Mayah Morgens-tern, illustré par Bénédicte Guettier, met en scène un petit bonhomme qui se sent bien dans son pyjama et refuse de le quitter malgré la réprobation de tous jusqu'au jour où il décide qu'il est un « grand ». Un récit peu crédible dans cette collection. De Yak Rivais, **Mouche et la sorcière**, un « gros » livre de 100 pages en deux chapitres ! qui aurait été plus adapté en collection Neuf. **Mouche**, une petite fille délurée, et une sorcière s'affrontent et rivalisent de malice et d'obstination. Un sujet rebattu mais amusant, avec de bons dessins de l'auteur pour la sorcière - on n'en dira pas autant de la représentation de **Mouche** !



Contes de la sorcière verte,
ill. Maja, Nathan

■ Chez *Nathan*, en *Kangourou*, *Comme sur des roulettes*, de Nicole Caligaris, illustré par Jean-François Dumont. Un amusant récit raconté par une maîtresse qui sans être vraiment une maîtresse modèle, sait se faire aimer de ses élèves et se lance dans une mini-aventure qui lui révélera - mais elle en était sûrement déjà persuadée - qu'un élève nul en classe peut avoir d'autres dons et que... les lectures ne sont pas innocentes ! Un texte plein d'humour rempli d'amusantes expressions.

En *Histoires à raconter*, *Les Oreilles du géant* de Nicole Sinaud, illustré par Jacques Lerouge ; *Contes de la sorcière verte*, de Dolorès Mora, illustré par Daniel Maja. De gros recueils où l'on peut puiser des histoires courtes ou longues, drôles ou terribles à raconter ou à lire tout seul. Le texte est fortement soutenu par des illustrations qui rajoutent de nombreux détails et rendent l'histoire savoureuse et vivante. Les thèmes ? Enfants désobéissants, ogres, sorcières, dragons, nains, géants, diables et fantômes... de vieux mythes traités avec humour à la sauce d'aujourd'hui. Signalons en particulier *Contes de la maison qui parle*, d'Henriette Bichonnier, illustré par Sophie Toussaint. Dans un registre animiste vraiment enfantin, de savoureuses histoires où les

périls encourus ont des fins consolantes, de courtes leçons de sagesse et d'humour ; où l'on apprend même que l'écriture peut sauver du plus funeste destin.

■ Au *Sorbier*, dans la collection *Plume*, *Je me marierai avec Anna* de Thierry Lenain, illustré par Mireille Vautier. Un petit livre ouvert et respectueux sur l'amour. « Ma mère m'embêtait. Elle voulait toujours savoir si j'avais un amoureux. Ça ne la regardait pas. Mais elle insistait... ». Et les projets de Cora ne conviennent pas à sa mère. Une approche tendre et respectueuse à hauteur d'enfant, bousculée par les adultes qui réagissent avec le recul dont ils disposent. Les illustrations très colorées et distancées de Mireille Vautier apportent toute leur force à ce petit récit si habile.

■ A signaler hors édition : Valérie Jeanne-Menu, ill. J.C. Menu (14 rue de la vieille église, 50550 St Vaast la Hougue) : *La Voiture fantôme*. Du fantastique pour très jeunes lecteurs. Dans un petit format, un court récit joyeusement illustré, résultat d'un travail très soigné mené avec des élèves de CP et de CE1 dans une école de la Manche. Une réussite du genre.

A.E.



Je me marierai avec Anna,
ill. M. Vautier, Sorbier

CONTES

■ Chez *Circonflexe*, dans la collection *Aux couleurs du temps*, deux livres illustrés par L. Leslie Brooke : *Les Trois petits cochons* et *Les Trois ours*. Excellentes versions de ces deux classiques. Deux textes illustrés avec une malice qui réjouira petits et grands. Les illustrations de Leslie Brooke sont devenues un classique dans les pays anglosaxons. C'est un grand bonheur pour nous de les découvrir dans leur intégralité. Deux petites merveilles. (Voir fiche dans ce numéro).



Les Trois ours,
ill. L. Leslie Brooke, Circonflexe

■ A *L'Ecole des loisirs*, raconté par Eriko Kishida, illustré par Eigo Fukamata et adapté du japonais par Jean-Christian Bouvier : *Les Trois petits cochons*. L'illustration, très réussie, est dominante et reprend chaque épisode en détails. Texte à la fois fidèle à la version connue et humoristique. Est-ce le seul fait de l'adaptation française ? En tous cas, ce n'est pas désagréable. On ne peut que se réjouir d'avoir pour une même histoire, plusieurs styles aussi divers que celui-ci, celui de Brooke ou de Lane Smith.

Dans la collection *Renardeau*, texte de Grégoire Solotareff, illustrations de Nadja : *La Laide au Bois Dormant*. Le frère et la sœur ont encore frappé, pour notre plus



La Laide aux bois dormant,
ill. Nadja, Ecole des loisirs

grand plaisir ! Cette fois, ils s'attaquent à la Belle au Bois Dormant qu'ils gratifient d'une sœur jumelle, laideron rejeté par sa mère et qui, à l'abri de toute malédiction, va se balader dans le château endormi et s'amuser comme une petite folle. Rires et délires, mais, au détour, quelques réflexions acidulées ou graves selon, sur la maternité, la beauté, le temps qui passe... Les illustrations, souvent non dénuées d'obsécénité, sont irrésistibles, comme d'habitude. De préférence pour ceux qui connaissent bien les contes, dès 8-9 ans. On en veut bien encore...

■ Chez *Nathan*, texte de Jon Scieszlac, illustrations de Lane Smith, traduit par Gilles Lergen : **La Vérité sur l'affaire des trois petits cochons**. Le loup nous donne ici sa version personnelle (ô combien !) de l'histoire archi-connue. Il est innocent des crimes dont on l'accuse. Tout n'a été qu'un lamentable concours de circonstances : il était enrhumé et avait besoin de sucre pour confectionner un gâteau pour sa grand-mère ! Texte à la première personne, dans le style naïf et familier, inénarrable. L'illustration est très étonnante, pleine d'inventions et donne au récit une dimension autre qu'un simple pastiche. Une réussite totale. (Voir fiche dans ce numéro.)

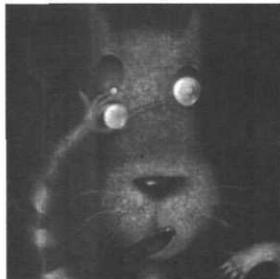
Dans la collection Poche Nathan, texte de la comtesse de Ségur, illus-

trations de Gustave Doré et Jules Didier : **Ourson**. Réédition bienvenue dans cette collection, de ce texte extrait du recueil *Les Nouveaux contes de fées* (malgré la qualité redoutable de la reproduction des illustrations). Pour les amateurs de merveilleux et de beaux sentiments. A redécouvrir absolument.

■ Aux éditions *Nord-Sud*, texte traduit des frères Grimm par Michelle Nickly, illustré par Bernadette : **Les Musiciens de la Ville de Brême**. Un bon texte français. Une mise en pages agréable. Une illustration sans surprise qui manquera peut-être pour certains d'humour et de cette étrangeté contenue dans le conte. Mais, tout compte fait, une bonne version pour les plus jeunes.

■ Diffusé par le *Sycomore* (Rue du Petit Faubourg - BP 23 - 26230 GRIGNAN) édité par La Perle de Rosée, un conte des frères Grimm, trad. par Armel Guerne, illustré par Michèle Pouilly : **Blanche-Neige**. Texte intégral à signaler dans cette version séparée. C'est exceptionnel. Les illustrations, qui se voudraient discrètes, symboliques, déconcertent et s'imposent finalement peut-être plus qu'on ne le souhaiterait. Une curiosité.

E.C.



La vérité sur l'affaire des trois petits cochons, ill. L. Smith, Nathan

ROMANS

■ Pour sa récente collection de romans « Lecture junior », *Gallimard jeunesse* a choisi de faire place à l'image. Belles couvertures glacées, de format presque carré, très souples où n'apparaissent ni le titre ni le nom des auteurs et illustrateurs, réservés à la quatrième de couverture ; mise en pages et typographie soignées, abondantes illustrations intérieures. Les textes qui se cachent derrière cette apparence séduisante sont très divers de style et d'accessibilité (10-13 ans) mais toujours de qualité. L'ensemble intrigue et donne... envie de lire : n'est-ce pas l'essentiel ?



Couverture du *Nez de la Reine*,
Gallimard (Lecture Junior)

Dick Kingsmith, trad. D. Delpland, ill. Serge Bloch : **Le Nez de la reine**. L'héroïne de ce récit plein de suspense et d'humour n'est-elle pas digne de voir se réaliser ses souhaits les plus chers : c'est en tout cas ce qu'a bien compris son oncle et complice. Le jeune lecteur, lui, n'aura de cesse d'arriver au mot de la fin et de se procurer une pièce de cinquante pence de 1973.

C'est bouclé comme un excellent tour de magie, cela ne manque pas

de finesse et cela fait rire : vive la reine !

Michael Morpurgo, trad. P. Gador, ill. François Place : **Le Roi de la forêt des brumes**. L'action se situe au début de la Seconde Guerre mondiale, au moment du conflit sino-japonais. Maquillé en asiatique, un jeune américain doit fuir la mission dont son père est responsable, en Chine, pour essayer d'atteindre le Tibet. Il perd son compagnon de route et ne devra d'avoir la vie sauve qu'à une tribu... de yétis ! Mais oui, et c'est cela qui fait la qualité de ce récit : malgré un ton volontairement daté, on y croit absolument. Pour bons lecteurs.

De Gene Kemp, ill. de Quentin Blake, trad. de l'anglais par Jean-François Ménard : **Le Terrible trimestre de Gus**. A première vue simple chronique scolaire, l'histoire de Gus et de son amitié avec Danny est plus complexe qu'il n'y paraît, et le lecteur en prend totalement conscience à la fin du livre quand il découvre son véritable prénom. Aussi jubilatoire que *Le Petit Nicolas* et aussi émouvant que *Pistolet souvenir*, voici un roman à recommander sans réserve, et dont on a envie de recommencer la lecture dès qu'on l'a achevée (Voir fiche dans ce numéro.).

De Billi Rosen, ill. de Sylvaine Pérols, trad. de l'anglais par Anne Krief : **La Guerre dans les collines**. Un livre proche de l'autobiographie qui rappelle par son contenu et son écriture ce classique contemporain qu'est devenu *Le Tigre dans la vitrine*. L'histoire se déroule après la Seconde Guerre mondiale en Grèce dans le contexte des conflits entre communistes et royalistes. Les parents de l'héroïne ont pris le maquis et elle vit chez sa grand-mère. Les jeux d'enfants sont vite

troublés par la violence ambiante qui culminera à la fin avec la mort du frère, mis à l'index et attaqué par d'autres enfants. Ce texte est émouvant, mais mal servi par l'illustratrice qui parseme d'images trop tendres une histoire tragique.

De Bruce Brooks, ill. de Jean Claverie, trad. de l'anglais par Henri Robillot : **Le Secret de Dooley**. Le narrateur, un enfant blanc américain, sait que son grand-père a eu une crise cardiaque et qu'il risque de mourir. Avec l'aide de Dooley, un jeune Noir, il va utiliser un moyen désespéré pour le sauver, le « troc d'âmes ». Tour à tour poétique, malicieux ou émouvant, décrivant de façon subtile les rapports entre enfants de couleur différente ou les ambiguïtés de la magie, ce court roman est une bonne initiation à la grande littérature du Sud des États-Unis et évoque des passages de l'œuvre de Mark Twain.



Kamo, l'agence Babel,
ill. J. P. Chabot, Gallimard

De Daniel Pennac, ill. Jean-Philippe Chabot : **Kamo, l'agence Babel**. Quand on a 12 ans, un grand

chagrin, des difficultés sérieuses en anglais, une mère astucieuse et obstinée, rien ne vaut une jolie correspondante anglaise même et surtout si elle a des airs de fantôme, très littéraire. Un plaisant récit déjà publié dans une présentation très différente en *Je Bouquine* sous le titre *Le Mystère Kamo*.

Dans la collection Page blanche, de Jean-Paul Nozières : **Retour à Ithaque**. A travers les journaux intimes du héros et de sa grand-mère, nous suivons Maxime, à la recherche de lui-même. Quelque chose s'est passé un jour qui a fait de cet adolescent bon élève, mal aimé par une mère faible et un père rigide, un amnésique inadapté. On découvre progressivement que ce traumatisme oublié est lié à la figure d'Olivier, ami disparu, double de Maxime encore plus rejeté que lui, et que les bribes de cette histoire sont constamment teintées de références mythologiques. Un roman intéressant et ambitieux, mais qui laisse un peu le lecteur sur sa faim, peut-être parce que l'auteur ressent trop vivement les émotions qu'il décrit pour pouvoir en les distanciant nous les faire partager.

■ Chez *Hachette*, en Livre de poche jeunesse, de Jerome Charyn, trad. de l'anglais par Marie-Pierre Bay : **Une Petite histoire de guerre**. Jerome Charyn, auteur de romans policiers cultes pour grandes personnes, scénariste de bandes dessinées, réussit dans ce livre à rendre accessible à des adolescents son univers obsessionnel et fascinant, basé sur le détournement du romanesque. Jack, bon élève, amoureux de l'inconstante Maurice, cherche un substitut à un père disparu trop tôt dans la guerre, à travers les bas-fonds et dans le

milieu richissime des magnats d'Hollywood. L'écriture de Charyn, parfois inutilement compliquée dans ses livres pour adultes, devient plus lumineuse après le travail nécessaire pour aller à l'essentiel et la rendre lisible par des adolescents.

De Ursula Wölfel, trad. de l'allemand par Eric Martin : **La Mort confisquée**. En Allemagne à la fin du XIX^e siècle, une famille d'imprimeurs vit de façon conflictuelle l'évolution des techniques. Le grand-père, symbole de la tradition est gravement malade. Son petit-fils confiant dans le pouvoir des tarots, au prix d'épreuves et d'angoisses confisque la carte de la mort. Un récit original mais un peu pesant dans son déroulement.

En Livre de poche Copain, une édition séparée d'un célèbre épisode du *Livre de la jungle* de Rudyard Kipling, **Rikki-Tikki-Tavi la mangouste**, trad. de J. Leclercq, ill. Marcelle Geneste. Dans une nouvelle et bonne traduction, le récit du combat sans merci que mena la vaillante petite mangouste contre le redoutable cobra Nag. Un classique à redécouvrir.

■ Chez *Flammarion-Père Castor*, en Castor poche junior, de Dianne Bates, ill. de Thierry Christmann, trad. de l'anglais (Australie) par Smahann Joliet : **Une Grand-mère au volant**. Le titre un peu plat ne rend pas justice à ce bon roman à conseiller aux enfants qui commencent à bien maîtriser la lecture. Steven, dit Cadbury à cause de ses taches de rousseur qui ont la couleur du chocolat, a une grand-mère formidable qui est chauffeur routier. Si Steven et ses amis ne sont pas des modèles de sagesse, ils n'en sont pas moins des enfants, et des sentiments comme la jalousie et la peur sont finement analysés au

détour d'une suite d'aventures bien rythmées.

D'Ivy Baker, ill. de Yves Beaujard, trad. de l'anglais par Emmanuelle Bon : **Un Chien tombé du ciel**. Ce chien est en fait tombé d'un camion conduit par un chauffard. Ben le recueille alors qu'il a déjà bien des problèmes : ses parents sont partis à l'hôpital pour faire soigner son père blessé à la main, et Ben doit assurer tout seul la bonne marche de l'exploitation agricole familiale. Charcoal se révélera cependant providentiel car c'est un excellent chien de berger. Ben saura-t-il faire confiance aux adultes pour l'aider à le garder ? On le saura en lisant ce roman bien ficelé, réaliste et raisonnable.

■ Chez *Nathan*, en Bibliothèque Internationale, de Mika Waltari, ill. de Michèle Nickly, trad. du finnois par Tiina Vainikka et Pascal Molon : **Le Chat chinois et autres contes**. La réédition de ces histoires, publiées pour la première fois en 1929 par le célèbre auteur de *Sinouhé l'Égyptien*, est une très bonne idée. Elles ne sont pas à proprement parler des contes, bien

qu'elles s'en inspirent parfois pour les parodier, mais plutôt des nouvelles fantastiques ou ironiques, dans la lignée d'Andersen et des romantiques allemands. Bêtes et objets s'y animent pour révéler des vérités cachées. C'est un beau livre qui s'adresse à de bons lecteurs, et on espère que la présentation de la Bibliothèque internationale, qui cible plutôt un public de jeunes enfants, ne les découragera pas.

■ Chez *Rageot*, dans la collection Cascade, d'Alain Surget, ill. Sylviane Alloy : **Qui a vu le Turluru ?** En Afrique méridionale, dans la tribu des Houpa-Hourla, le jeune et maladroit Didi doit traverser bien des épreuves pour rapporter « le Turluru » dans son village et accéder à la maturité. Un court et plaisant récit bien rythmé.

Sympathique mais très fleur bleue, le roman de Malika Ferdjoukh, **Comme sur des roulettes**. Sidonie immobile sur un lit d'hôpital à la suite d'un accident recouvrera désir de vivre et usage de ses jambes, en aidant plus handicapé qu'elle et en tombant amoureuse du kinésithérapeute chargé de sa rééducation. Quelques pages réussies sur une trame très « mélo ».

■ Aux éditions *Rouge et Or*, d'Elona Malterre, trad. de l'anglais M.J. Lamorlette, **Le Dernier loup d'Irlande**. Dans les brumes d'Irlande au XVIII^e siècle, la vie est rude pour les hommes et... pour les loups que l'on traque. On lira avec intérêt et émotion l'histoire de l'amitié entre un jeune garçon et un jeune loup en proie à toutes les hostilités. Un bon récit d'une lecture facile.

■ Aux éditions du *Sorbier*, de Pierre Moessinger, ill. Joanna Zurek :



Une grand-mère au volant, ill. T. Christmann, Flammarion

Le Zéro d'Oxymoron. Réédition de ce texte plein d'humour, parodie de dialogue socratique sur le thème du zéro... et de l'infini, dans un décor joyeusement caricatural de péplum. Un humour pour lecteurs ayant largement dépassé l'âge de raison.

G.C/C.H.G/C.R.

POÉSIE

■ Chez **Albin Michel Jeunesse**, de Dick King-Smith, ill. Quentin Blake : **Alphabètes.** Peu connus, mal aimés, ou même en voie de disparition, voici classés par ordre alphabétique de l'anaconda au zambra hélas disparu !, illustrés et chantés (avec un humour décapant) de bien curieux animaux. Epatant.

■ Chez **Gallimard**, **Où sont cachés ces chats ?** de Monika Beisner. Pour les jeunes amateurs de chats et d'énigmes, les délicieuses images de Monika Beisner, accompagnées d'un court texte rythmé qui invite au jeu. Dans la collection Folio Cadet or, dans une aimable présentation pour jeunes lecteurs de poèmes, abondamment illustrée, **Petites poésies pour jours de pluie et de soleil** d'Edmond Jabès illustrés par Caroline Richard. Des poèmes écrits pour les enfants - une langue simple, un peu d'humour et pas mal de mélancolie.



Alphabètes, ill. Q. Blake,
Albin Michel Jeunesse



Le Passant d'Orphalese,
calligraphie d'H. Massoudy, Syros

■ Chez **Hachette**, en Livre de poche, **Fleurs d'encre**, Simonne Charpentreau a réuni 80 **Berceuses de toujours** : Toujours accompagnées de leur musique, on y trouvera d'anciennes berceuses traditionnelles des régions de France et d'ailleurs, des chansons de poètes et des musiques d'auteurs. Un recueil très précieux que sa présentation destine plutôt aux adultes.

En collection **Fleurs d'encre**, format album, **Devinettes** de Jean-Luc Moreau sur des images de Louis Constantin. Sur la page de droite, un imagier naïf aux couleurs un peu froides où se rencontrent objets et personnages-jouets dans un savant désordre figé, surgi du passé. Sur la page de gauche, de courtes strophes versifiées renvoient aux images sous forme de devinettes. Des poèmes à jouer.

■ Aux éditions **Rumeur des âges** (7 rue Dupaty, La Rochelle) coll. **Commune mesure**, **L'Enfance au bord des mots**, de Daniel Raynaud, dessins d'Alain Jean. Une élégante présentation pour cette suite de poèmes qui frôle parfois la poésie de circonstances (Naissance - Mort - Hommages divers) et comporte quelques réussites « ne retiens des poètes que le vent qu'il font dans ta tête ». C'est ce que nous ferons.

■ Aux éditions **Syros alternatives**, dans la belle collection **Pollen**, **Le Passant d'Orphalese** de Gibran Khalil Gibran, traduction de Marc de Smedt. Dans une belle prose poétique, relayée par les calligraphies de Hassan Massoudy, des extraits de ce livre de sagesse et de rêverie mystique qu'est *Le Prophète*. Pour lecteurs adolescents et adultes. Superbe.

C.H.G

BANDES DESSINÉES

■ Grand retour de Leonid Beudragon dans **Le Scaphandrier du lundi**, chez **Alpen**. Forest et Savard se laissent aller au plaisir d'une histoire policière improbable, truffée de péripéties farfelues. Les lecteurs à partir de 10 ans devraient partager la verve communicative de cette histoire délirante...

Ton plus sérieux pour Rullier et Stanislas, dont la nouvelle série Victor Levallois avec **La Route de Cao Bang** raconte les souvenirs indo-chinois d'un journaliste français au temps de la guerre d'indépendance. On est loin du héros tout d'une pièce, et les adolescents devraient s'intéresser à l'itinéraire contrasté d'un personnage complexe, à la fois naïf, courageux, parfois lâche et un peu décevant. Le scénario de Rullier, très documenté est parfaitement servi par le dessin faussement simple de Stanislas. Une réussite, donc.

■ **Grandeur et décadence**, en revanche, chez **Blanco**. Bernard Prince, dont on gardait un bon souvenir, n'est plus qu'une caricature de série d'aventures. Dans **La Dynamitera**, Greg scénarise en pilo-